

Périphérique

L'union, une source d'inspiration pour Georgina Mihimou Ondeno



Georgina Mihimou Ondeno, la dame qui a eu l'ingénieuse idée de revaloriser le papier l'Union.



Notre compatriote n'est jamais en rupture de sa matière première.



Quelques œuvres de dame Mihimou fabriquées à partir du papier journal.

FAE

Port-Gentil/Gabon

L'assistante de direction bilingue s'est reconvertie dans le recyclage du papier. Elle a, ainsi, choisi le premier et plus grand quotidien gabonais d'informations générales comme matière première pour la fabrication d'articles décoratifs. Un vrai génie créateur.

ON savait déjà le journal "L'union" comme support par excellence pour toutes les personnes en quête d'informations. Désormais, on sait qu'il inspire les artistes. Lesquels s'en servent pour la fabrication des objets décoratifs. Parmi eux, il y a Georgina Mihimou Ondeno. Bilingue, l'assistante de direction s'est reconvertie dans le recyclage du papier. Et, pour elle, le premier et plus grand quotidien d'information

du Gabon est la meilleure matière première qui sied à son activité. Contrairement à la technique du papier mâché, qui transforme cette matière en une pâte modelable, elle a plutôt choisi la technique du papier tressé. Native de la ville de Port-Gentil, notre compatriote entre très tôt dans le monde du travail, après ses études à l'École nationale supérieure de secrétariat (ENSS) à Libreville. Un an passé à Shell-Gabon comme stagiaire aux Ressources humaines en 1989, et la voilà au Ghana où, deux ans durant (1990-1992), elle suit les cours d'anglais à l'Institut des langues.

DÉCORATION INTÉRIEURE. En 1993, elle revient au pays et entre à Baker Hugues comme assistante de direction bilingue pour la zone Gabon. Elle y restera pendant vingt ans, jusqu'à son départ à la retraite en 2013. Ayant encore des apti-

tudes physiques et intellectuelles d'exercer un autre boulot, elle rejoint, comme manager, son époux dans l'entreprise que ce dernier a créée: Expansion oil services (EXOS), spécialisée dans la vente de matériel pétrolier et le recyclage des métaux ferreux et non-ferreux. C'est alors, dit-elle, qu'elle reçoit de Dieu le don de recycler du papier.

«C'est dans mes moments de lecture de magazines et autres livres sur le développement personnel que cette idée m'est arrivée. Je me suis alors mise à fabriquer des objets», révèle-t-elle. Non sans indiquer qu'elle se livre à cette passion «essentiellement pendant les heures de détente, de relaxation, de distraction, d'évasion ou de réflexion.» A côté de la lecture qui est un de ses passe-temps favoris.

Georgina passe, ainsi, des heures à transformer le quotidien l'Union en tiges

de papier, qui sont ensuite utilisées pour fabriquer toutes sortes d'objets de la vie courante, et qui constituent de jolis thèmes de décoration intérieure. Une fois les objets réalisés, elle peut, à la demande, les colorer avec de la teinture acrylique.

Compte-tenu de l'espérance de vie du papier, elle fait des tests avec la teinture et les vernis de protection, afin d'obtenir des objets que l'on peut entretenir et conserver longtemps.

MAÎTRESSE DEVENUE. Les élèves devant réaliser des objets d'art à présenter au Certificat d'études primaires (CEP) ont trouvé en elle une excellente maîtresse. Sous ses directives et son contrôle, les enfants réalisent eux-mêmes les objets de leur choix et, par la même occasion, apprennent la technique du papier tressé. Qui sait : des vocations pourraient naître ! Autodidacte, Mme Mihi-

mou, en faisant des recherches, a découvert qu'il existe des formations pour son violon d'Ingres. Cette technique est notamment enseignée dans des écoles en Inde. Mais elle pense qu'il ne faudra pas aller aussi loin pour mieux apprendre et, dès qu'une opportunité se présentera, elle n'hésitera pas à aller se former car, elle voit grand et ne compte pas s'arrêter en si bon chemin.

Soutenue par son époux, elle reste convaincue que le recyclage est une autre industrie encore non exploitée dans notre pays. Elle a d'ailleurs d'autres idées, en dehors du papier, affirme-t-elle. Mais, assure l'artiste, «il faut aller lentement mais sûrement, avec circonspection.»

Côté clientèle, c'est, pour l'heure, le bouche-à-oreille qui a fait sa renommée. Mais le grand public, émerveillé par son génie créateur, l'a découverte en avril dernier, lors de la

commémoration de la Journée nationale de la femme gabonaise. A cette occasion, elle a reçu un excellent accueil et réalisé des ventes.

CONTACTS. Entre le management dans l'entreprise familiale et le tissage du papier, cette mère de cinq enfants prend le temps de beaucoup lire, de s'adonner au chant dans une chorale religieuse, «Les chœurs de la parole vivante», de pratiquer la marche et le yoga, et d'écouter de la musique gabonaise et religieuse. Singulièrement.

Aimant voyager et ayant déjà de nombreux contacts à l'étranger, elle envisage de sortir du Gabon pour se perfectionner. Une perspective qu'elle met, bien évidemment, entre les mains de Dieu. Pour l'heure, tant que l'Union continuera de paraître, Georgina aura toujours la matière première nécessaire à son activité.



Qui aurait pu imaginer qu'avec le premier quotidien gabonais d'informations, on fabriquerait ce type d'objet ?

Mariage



10 décembre 1988 - 10 décembre 2018
Il ya de cela 30 ans que le couple Denis et Hortense MIKALA BOUTAMBA s'était uni pour le meilleur et pour la vie.
Que Dieu vous comble de tous ses bienfaits.
Vos enfants et petits-enfants vous souhaitent joyeuses noces de perles.

Anniversaire



6 ans de mariage et 1 an de plus dans ta vie.
Joyeux anniversaire à ma merveilleuse épouse et joyeuses noces de chypre, je t'aimerai toujours.

Ton époux
Thierry ABOUROU